

# Propos sur l'éducation d'Alain [suite]

Autor(en): **Thorimbert, M.-Ant.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040723>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nos lecteurs qui s'intéressent aux concours peuvent envoyer un don en nature ou en argent, en vue des récompenses, au

*Secrétariat de la Croisade eucharistique,*  
Grand-Rue 24, Fribourg.  
Compte de chèques postaux IIa 1282

### BULLETIN D'ABONNEMENT

3 points abonnement au *Jeune catholique*

3 points abonnement à 10 feuilles

Abonnement au *J. C.* : Nom ..... Prénom .....

Adresse exacte : .....

Nom et adresse de celui qui a recruté l'abonnement :

Abonnement aux *Feuilles de concours* : nombre de feuilles .....

à adresser à .....

Adresse de celui qui a recruté les abonnements : .....

### Propos sur l'éducation d'Alain (Suite)

Parce que chez l'enfant, croître, c'est-à-dire évoluer chaque jour, est un mouvement naturel, l'éducateur doit se mettre en harmonie avec ce dépassement perpétuel, sous peine d'obliger l'enfant à rétrograder pour se mettre en quelque sorte au niveau du maître. Les traités de pédagogie insistent plutôt sur l'excès contraire à ne pas commettre : vouloir trop exiger de l'enfant, dépasser le niveau de ses possibilités intellectuelles du moment, ne pas graduer les difficultés. Mais Alain émet que conduire insensiblement l'attention finit par l'émousser, tandis que l'exciter par des changements bien marqués la tient en haleine...

Tout au long de ses propos, Alain s'élève avec force contre la théorie : « Instruire en amusant. » C'est pour lui comme la paresse de ces gens qui n'ont jamais le courage de lire un livre difficile et qui ne sauront jamais ce que c'est — du moins dans ce domaine — qu'un plaisir *mérité*.

Les lois du travail sont sévères. Les Anciens disaient déjà : « Fais ce que tu fais. » C'est une discipline de l'esprit et du corps à laquelle il est dur de se soumettre, mais qui porte sa récompense en elle-même. L'école, où tout est travail, ne peut échapper, sous peine d'échec, à ce rigoureux engrenage.

Travailler et jouer sont deux. « Il faut que l'enfant se sente grandir lorsqu'il passe du jeu au travail. Ce beau passage, bien loin de le rendre insensible, je le voudrais marqué et solennel. »

Enfin, il ne faut pas craindre d'initier très tôt l'enfant aux vraies beautés de la nature et de l'art. Il ne comprendra pas ou peu d'abord, mais il ne restera pas insensible. Il recevra en lui des graines qui donneront leurs fruits en leur temps. Pour Alain, cela revêt une grande importance, car, dit-il, « je ne crois pas que l'enfant puisse s'élever sans admiration et sans vénération ». (C'est là une louange involontaire et un aveu indirect de la grandeur de l'éducation chrétienne, qui « élève » l'enfant en proposant à son admiration, à sa vénération, et ce qui est mieux, à sa volonté, pour y conformer sa vie, des sujets infiniment plus dignes d'admiration et de vénération que Racine, Beethoven ou Michel-Ange.)

\* \* \*

*Tout ce qui est beau est difficile.*

*Tout ce qui est difficile élève.*

C'est l'exergue qui convient, je crois, au rapide résumé des thèses favorites d'Alain.

En éducation comme en instruction, il faut exiger de l'enfant l'exercice de sa *volonté*, faculté supérieure proprement humaine.

« Tout l'art d'instruire est d'obtenir que l'enfant prenne de la peine et se hausse à l'état d'*homme* », auquel il aspire de tout son être.

« Les difficultés... sont insurmontables pour l' impatient, nulles pour qui a *patience* et n'en considère qu'une à la fois. »

La *culture* repose sur les *Humanités*, dans ce qu'elles ont d'essentiel, mais travaillées jusqu'à familiarité entière avec les grands auteurs et les beaux textes.

Il faut donner à l'enfant le sens de la *beauté*, car ce qui est beau est humain et universel, donc épanouit et délivre. Mais il faut remonter aux sources et ne pas s'éparpiller dans les œuvres de second ordre.

« La *poésie* est la clef de l'ordre humain », non pas la « niaise » poésie enfantine, mais la vraie, la grande poésie. On objectera que l'enfant n'y comprendra rien. Si, peu à peu, affirme Alain. D'abord, ce ne sera que le bercement du rythme et la musique du vers, puis la lente pénétration, et enfin, la « communion » intime et nourricière.

A l'encontre de Mallarmé et de ses disciples, qui ne réservent la poésie qu'à une élite, Alain veut « toute la poésie pour tous ».

Enfin, quelle est l'attitude d'Alain envers la *religion*, et spécialement le catholicisme ? C'est la neutralité, ou mieux, l'indifférence. La seule qui compte à ses yeux est la religion de l'effort, de la domination de soi, de la volonté tenace et patiente.

\* \* \*

Quand on referme ce livre étrange, on a l'impression de sortir d'une énorme et confuse forêt-vierge, aux formes majestueuses et infiniment variées, où le vrai, le bien et le beau, et le moins vrai, le moins bien et le moins beau s'entre-croisent et se nouent à la façon des lianes du sous-bois équatorial.

Au premier abord, on n'y voit pas clair. Mais, peu à peu, les idées-maîtresses se dégagent et s'harmonisent pour former la pensée dominante qui circule à travers toute l'œuvre : « L'éducation et l'instruction sont une action essentiellement humaine, qui doit faire appel à la volonté et qui doit rester en contact permanent avec les sources vives de la culture. »

M.-ANT. THORIMBERT.

#### Autour d'un nouvel ouvrage

### **Louis Bornet (1818-1880) et le patois de la Gruyère**

L'ouvrage se divise en trois parties et s'ouvre par une préface de M. Gonzague de Reynold, le plus grand écrivain suisse avec C.-F. Ramuz. Dans la première, nous étudions successivement, en quatre chapitres, à peu près d'égale longueur, l'enfance de Louis Bornet, sa jeunesse, ses séjours en Allemagne et en Pologne, le professeur à Fribourg, puis en terre neuchâteloise. Nous avons eu soin de ne pas envisager le poète isolément, mais de décrire les circonstances détaillées des différentes situations historiques dans lesquelles il vint à se trouver, de reconstituer autour de lui une époque, un milieu. C'est pourquoi nous avons évoqué Fribourg, le collège des Jésuites, le mouvement littéraire de l'*Emulation*, dont Bornet fut un des propulseurs, l'Ecole cantonale, les événements politiques. Nous avons noté ensuite les impressions du précepteur sur Breslau et Cracovie, son entourage, ses occupations. Ce chapitre en particulier s'appuie sur nombre de détails inconnus ou peu connus et a pu tirer profit de lettres et de documents inédits. Enfin, nous avons esquissé brièvement la vie neuchâteloise, les écoles industrielles du Locle et de La Chaux-de-Fonds que le Gruyérien dirigea, le mouvement du libéralisme religieux.

La deuxième partie est consacrée aux idées et aux œuvres. Nous analysons la production française et patoise de Louis Bornet en nous attachant tout spécialement à mettre en relief les écrits dialectaux. Au demeurant, ils ne revêtent toute leur signification et leur rayonnement que si on les encadre de ce qui précède notre patoisant et de ce qui le suit. C'est pourquoi, dans une esquisse aussi poussée que possible de la littérature gruyérienne, nous avons fait l'exposé clair et circonstancié de tout ce qui s'y rapporte, à commencer par l'immortel *Ranz des vaches*, que nous interprétons historiquement et philologiquement, la chanson, le folklore montagnard, la *Poya*, *Djan dè la Boilletta*...